

175

1702 Oktober 12., "au Camp de Couetch[?]¹"

A

SCHREIBEN² [VON GARDEHPTM. BEAT HEINRICH JOSEF ZURLAUBEN] AN [MARIA JAKOBEA ZURLAUBEN, ALS GATTIN VON AEGID FRANZ ANDERMATT, VERH.] ANDERMATT, ZUG, "RECOMMANDE AU MAISTRE DE LA POSTE DE LUCERNE", LUZERN "EN SUISSE"

"Je commence par Vous dire Que Vous ne Vous amusez plus a me dire dans Vos lettres Que Vous Viendrez me trouver a paris si Je ne Vous Envoy incessamment de l'argent ce seroit tant pis pour Vous si Vous faisiez une pareille sottise car Je Vous laisseray sur la rue et ne Vous regarderois pas comme Je ne Vous doibs rien Je n'ay que faire que l'on me menace tout ce Que Je fais pour Vous c'est par pure amitié fraternelle.

J'ay receu nouvelle de Mr. [Claude L a B a s] d e M o n t a r g i s [Trésorier général de l'extraordinaire de guerre] qui me mande que la lettre de change de ... [300] livres que Je Vous ay envoye ne luy est point parvenue ainsy Il ne l'a point payée pour Veu que quelques'uns de ses commis qu'il a dans le Royaume dont le nombre est au dessus de cent ne l'aye point ...³".

1) *Camp de Couetch.*

- 2) Auf dem Adressenschildchen steht noch: "... [de] flandre", weiter finden sich ev. einige Taxangaben.
3) Hier bricht der Text unvollendet ab.

Original, mit Siegel. - AH 87, 377-378 - Blatt 378^V leer

176

[1642 März]

A

SCHREIBEN VOM [ZUGER STATTHALTER] K[ONRAD] BRANDENBERG [AN DEN ZUGER PENSIONENABHOLER BZW. -AUSTEILER FRANKREICHS BEAT II. ZURLAUBEN]

"Jch Bit Mir Min penzion wollen Lassen zukomen, Verhof gebend Mir Nit Minder dan Noch 10 dubllen.

Jch Bit Jr wollen dem Carlly [B r a n d e n b e r g, dem Sohn von Konrad Brandenburg] auch 2 dubllen für Sinn gen, Sunst Wird Er ganz unwillig, Ver Mein das zu lieb wird will Jch Mich gegen gottli [A n n a M a r i a Zurlauben]

V
2P2